

Allez au diable !

La grande sainte Thérèse d'Avila remerciait Dieu de l'avoir conduite en enfer de son vivant. Elle s'est arrangée ensuite pour trouver, aussitôt après sa mort, un logement plus convenable.

Comme la réformatrice du Carmel, aillez, vous aussi, en enfer. Mais contentez-vous d'un enfer terrestre. Peut-être, alors, ne vous y trouverez-vous pas malgré vous (je parle toujours de l'enfer d'ici-bas), projetés contre terre par un coup de marteau ou de faucille!

Allez-y en compagnie d'un missionnaire de chez nous. Un missionnaire pas le moindrement dépourvu et toujours capable de sourire! Dans *Mon T'ang-li*, le P. Armand Proulx, S. J., raconte sa vie en Chine de 1924 à 1955. Il ne vous sert pas, croyez-m'en, de la réclame touristique. Il a trop sué là-bas au milieu des populations opprimées par les seigneurs de guerre; il a trop pédalé en bicyclette à l'intérieur de ce vaste pays lors de la guerre sino-japonaise; il a trop pâti pendant quarante-trois mois dans les prisons communistes de Shanghai. Jamais, cependant, il n'exagère. Jamais de rhétorique.

Allez en enfer communiste, dans un enfer qui n'a fait qu'empirer depuis la sortie du Père. Il en vaut la peine.

Pourquoi parler de *Mon T'ang-li* dans la revue *Kateri*? Parce que le P. Proulx s'est fait l'apôtre de Kateri dans la géhenne rouge. Un peu aussi, ce qui ne vous surprendra pas, parce que c'est le P. Béchar, vice-postulateur de la cause katérienne, qui a édité les notes du vaillant missionnaire après son retour à Formose, où il se dévoue toujours auprès de ses Chinois tant aimés!

Pourquoi, enfin, *Mon T'ang-li* pour titre? Vous l'apprendrez à lire ce récit vrai, prenant, d'un homme venu de la grande tribulation de nos temps. Vous penserez, peut-être, comme bien d'autres, que *Mon*



135 pages \$1.50 l'exemplaire
Kateri, Caughnawaga, Qué.
MEIrose 7-6051

T'ang-li devrait se trouver dans tout foyer où l'on sait lire couramment, dans toutes les bibliothèques privées et publiques, entre les mains de tous les étudiants et étudiantes de nos écoles supérieures, de nos collèges et de nos séminaires petits et grands, voire de nos universités!